

Au fil du temps

Il a conduit un taxi pendant 50 ans

Hilarion Lepage a été chauffeur de taxi pendant 50 ans. Tout un paquet de souvenirs, d'anecdotes et d'aventures ont meublé sa vie. «Je n'ai aucun regret et j'ai le sentiment du devoir accompli», nous dira-t-il en entrevue.

M. Lepage a vu grandir sa ville, Rimouski, comme il a connu des milliers de clients, construit le poste de taxi de la rue Evêché (aujourd'hui démolit, voir photo) et participé à l'unification de l'industrie du taxi à Rimouski.

Il est intarissable. C'est un raconteur coloré, qui vous explique son aventure avec une verdeur incroyable.

L'autre photo de cette page présente un client de M. Lepage, qu'il a amené à Price, posant à proximité de la Ford T qu'il avait alors achetée... pour 500\$, en 1937. M. Lepage a «usé» 31 voitures neuves, au cours de sa carrière. «Sans compter les «chars usagés», tient-il à préciser.

Vous pourrez lire cette entrevue en pages C-4 et C-5, de cette première édition du mensuel «**Au fil du temps**».

Une partie de l'histoire de Rimouski se déroulera devant vous...

Laurent Leblond



À bord les amis! «Au fil du temps»

Nous voilà à bord! «**Au fil du temps**» est en route. Et la route sera douce et agréable en votre compagnie. Elle sera jalonnée de bien belles choses, agrémentée des plus beaux sujets, ceux qui vous touchent de près et que vous voulez particulièrement lire.

Dans notre société, les gens de 50 ans et plus qui ont quitté le marché du travail ou qui le feront éventuellement sont de plus en plus nombreux. Ils constituent un élément social très dynamique et de plus en plus actif dans la communauté.

Histoire de composer avec cette force montante, la direction du **Rimouskois** a décidé de produire le cahier mensuel «**Au fil du temps**» que vous êtes en train de feuilleter présentement. Et que vous aimez déjà, nous l'espérons!

Les gens faisant partie de ce groupe social trouveront dans ce nouveau cahier mensuel une information qui devrait les intéresser au plus haut point. Parce qu'elle les concernera directement avant tout.

Désirant mettre en relief et en vedette les activités et les artisans de ce groupe chez qui on remarque une grande effervescence, le journal **Le Rimouskois** propose dans «**Au fil du temps**» un bel éventail de chroniques et reportages appropriés traitant de sujets aussi variés que la santé, l'alimentation, le loisir, la culture, les voyages, le bricolage, l'environnement, le conditionnement physique, etc.

«**Au fil du temps**» offre donc à partir d'aujourd'hui une information complète et pertinente dans un véhicule entièrement consacré aux gens ayant passé le cap de la cinquantaine, ceux qu'il est convenu d'appeler le pouvoir gris.

En 1989, les dates des autres parutions du nouveau mensuel seront les 28 mars, 25 avril, 30 mai, 27 juin, 25 juillet, 29 août, 26 septembre, 31 octobre, 28 novembre et 26 décembre.

Aussi, nous prêterons une oreille attentive à toute information correspondant au style de ce nouveau mensuel. Veuillez nous aviser de tout sujet que vous aimeriez retrouver dans ce cahier. Car il vous appartient. Soyez sans gêne et appelez-nous au 723-2571.

Et bon voyage!

Hugues Albert

DUR D'OREILLE? MOI? JAMAIS!!!

Les prothèses auditives «d'aujourd'hui» sont plus petites et offrent un rendement supérieur à ces grosses prothèses d'autrefois...

COUSINEAU, DOUCET ET PARENT AUDIOPROTHÉSISTES

Centre médical Rouleau, 161, avenue Rouleau,
Suite 307, Rimouski - Sur rendez-vous
Face à l'hôpital, angle rue Saint-Jacques et avenue Rouleau **725-3030** Jour ou soir



Madame Estelle P.-Brisson

La peinture: un art de détente...

Mme Estelle P.-Brisson expose présentement ses oeuvres à la galerie Coup d'oeil du Centre civique. C'est sa première exposition-solo, qui propose une trentaine de peintures. Des paysages, pour la plupart.

Toujours captivée par l'expression picturale, l'artiste, originaire de Rivière-du-Loup, infirmière de formation, a fait du dessin, dès son plus jeune âge. Graduellement, elle commence à travailler la peinture à l'huile, l'acrylique. Depuis deux ans, elle se consacre beaucoup plus à ce «hobby» qu'est la création artistique. Autodidacte, elle a quand même assisté à des sessions intensives «de peintures en paysages» de Marcel Gagnon, de Sainte-Flavie. «J'ai appris à créer des oeuvres sur le terrain, en pleine nature. Habituellement, je peins à partir de photos, moins souvent sur place», explique-t-elle. Elle ajoute d'ailleurs: «Je pourrais intituler mon exposition «De toutes les saisons». Les paysages présentent des scènes du Bic, de Mitis, de la réserve faunique Macpès. J'adore ces lieux.»

Mme Brisson a déjà participé à une exposition de groupes, à l'Institut de marine, en 1987, dans le cadre du Festival d'automne. «Pour moi, la peinture est plus qu'un hobby. J'ai maintenant plus le temps de m'y consacrer et je prendrai sûrement ma retraite un jour — Je n'ai que 54

ans», précise-t-elle, en souriant —. Ma fille a maintenant 18 ans, donc plus de temps libres. Et j'ai le goût d'aller plus loin, dans ce mode d'expression. Pour moi, cette façon de dire ce que je ressens est essentielle. C'est une sorte de garantie de santé, un apaisement, une saine élimination des problèmes. Un moyen de détente dont je pourrais de moins en moins me passer.»

Infirmière et... peintre
Maintenant infirmière paramédicale pour des compagnies d'assurances, Mme Brisson, après le cours primaire, oeuvre dans l'entreprise familiale. En 1952, elle entreprend des sessions en secourisme, des leçons en arts, dessin, peinture à l'huile, chant choral, sténodactylo. Elle fait un voyage en Europe, en 1957.

L'année suivante, elle se rend à Ottawa et travaille à la librairie du Centre catholique, comme commis-dactylo. Elle y apprend l'anglais et, au décès de son père (elle a 24 ans), elle décide de devenir infirmière. Installée à Rimouski, elle devient étudiante à l'École des infirmières de l'Hôpital Saint-Joseph d'alors, dirigé par les Soeurs de la Charité.

En 1962, elle se rend à Sept-Îles, diplôme en mains. Elle travaille à l'hôpital de l'endroit, se marie en 1964, pratique sa profession, pendant trois ans à Clarke City, (dans le dispensaire d'une compagnie de pâtes et

papier).

En 1967, elle revient définitivement à Rimouski, où elle obtient un poste-cadre en soins de santé. Elle oeuvre au Département de santé communautaire de Rimouski, en santé scolaire (secondaires I, II, III). A ce moment-là, elle prépare, en collaboration, des programmes en hygiène personnelle, menstruelle et dentaire, en maintien et sécurité de la santé. Mme Brisson reçoit alors une formation en prévention.

Le couple Brisson adopte une fille en 1971. Mme Brisson demeure à la maison, commence à travailler pour les compagnies d'assurances; le bénévolat l'attire... et la peinture refait surface. C'est un choix qui devient logique, par ce qu'elle a vécu dès son enfance. Le cheminement se poursuit. Et, habituée à servir, elle entend se spécialiser en travail social. «J'ai même le goût d'étudier en ce sens», avoue-t-elle. «J'aime être active, avoir un but précis et prendre tous les moyens pour atteindre cet objectif. Le travail social et l'animation de petits groupes m'attirent beaucoup et m'incitent à poursuivre des études en ce sens.»

Et la peinture dans tout cela?

Elle est omniprésente. Ayant déjà voulu peindre d'après la nature (à partir de photos), «je m'inspire de mes feelings. J'y inscrist la lumière qui me plaît, qui semble

convenir à mon souvenir, à ma conception du paysage.»

Le désir de communiquer a dirigé toutes les interventions de l'existence de Mme Brisson. Si elle désire faire de l'animation sociale (surtout après une évaluation personnelle dite «portefolio», préparée au Collège de Rimouski), si elle a travaillé avec des personnes en difficultés d'apprentissage, elle agit de même en peinture: elle communique ses impressions de la nature. «Même, parfois, je travaille à partir de photos en noir et blanc. En ce qui me concerne, le réalisme du paysage passe par la base et la base, c'est le sujet. Mais, c'est aussi moi-même», conclut Mme Brisson, qui se prépare un bel avenir.

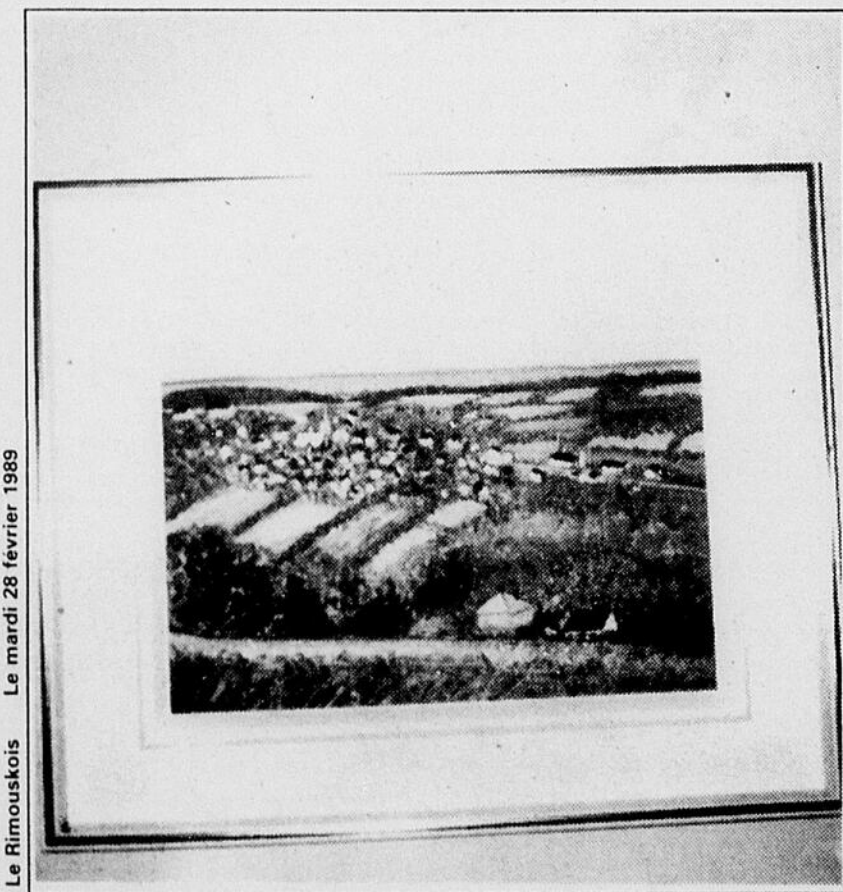
En conservant son identité artistique, ce peintre ne se gêne pas pour manifester son admiration envers Monet, pour les artistes d'ici (Marcelle Dubé, Marcel Gagnon, Lucette Proulx-Lepage); elle adore aussi les paysages d'hiver de Suzor-Côté.

Mme Estelle P.-Brisson: vers l'avenir de peindre ce que l'on aime...

Laurent Leblond



Mme Estelle P.-Brisson, qui veut faire de la peinture un «art de détente». Photo Laurent Leblond

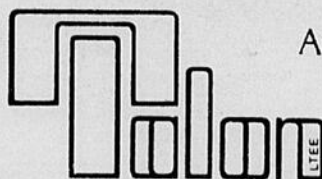


Le Rimouskois Le mardi 28 février 1989

C-2 Une des 30 peintures présentement exposées à la Galerie Coup d'oeil du Centre civique.

Nous avons grandi ensemble...
Nous connaissons vos goûts.

Une entreprise de chez-nous depuis 1960



Au coeur du centre-ville

40, St-Germain Est

723-6591

1-800-463-9088



À votre santé...

Bienvenue Marielle!

Bienvenue Marielle! Heureux de vous revoir. Heureux que vous ayez accepté de vous joindre à notre équipe de collaborateurs(rices), à la réalisation d'une série de chroniques qui porteront essentiellement sur la santé. A votre santé, Marielle!

Il m'est très agréable de retrouver Marielle Ross, conseillère santé et bien-être au service de santé de la compagnie Québec-Téléphone. Retrouver, c'est bien le cas, puisque nous eu l'occasion de travailler ensemble pendant quelques années au sein de cette entreprise au cours des années 1970.

Marielle signe depuis plus de 15 ans une chronique portant sur la santé et la prévention dans le journal institutionnel «Echange» à Québec-Téléphone. Une spécialiste en matière de santé et de prévention, Marielle est toujours à l'avant-garde quand il est question d'informer les employés de la compagnie.

Qu'il nous soit permis de la remercier bien sincèrement d'avoir accepté de signer une chronique mensuelle dans le cahier «Au fil du temps». Sa grande compétence, fruit d'une recherche constante et inlassable dans le domaine de la santé, rayonnera désormais dans le vaste public que le journal *Le Rimouskois* dessert. Auprès des aînés et des plus jeunes. La santé, la plus grande richesse, demeure donc toujours d'actualité.

A votre santé, Marielle!

Hugues Albert

LE DÉPANNÉUR



Le Foyer de Rimouski a son propre dépanneur au sous-sol de l'établissement.

Photo Hugues Albert

Santé Prévention Santé

L'organisation mondiale de la santé définit la santé comme un «bien-être biopsychosocial» et la prévention, celle de maintenir la santé à un très haut degré d'excellence. Mars, mois de l'alimentation, nous donne l'occasion de lire, d'écouter, de visionner des messages qui ne devraient pas nous laisser indifférents.

Nous savons qu'il faut réduire les facteurs de risques susceptibles de nuire à notre santé physique tel que le poids, l'alcool, le sel, le sucre, le cholestérol, la cigarette et le manque d'exercice physique. Un premier pas important sera franchi quand certaines habitudes de vie seront changées.

Marielle Ross

RPC



Monique Vézina, députée de Rimouski-Témiscouata, Ministre d'État à l'Emploi et Immigration, Ministre d'État pour le Troisième Âge.

**À titre de Ministre d'État
pour le Troisième Âge, je
félicite le personnel du
Rimouskois, de publier un
cahier mensuel qui reconnaît
et met en valeur
les réalisations et le vécu
de nos aîné(e)s.**

Rôle du Ministère d'État pour le Troisième Âge

Le ministère d'État pour le Troisième Âge, par sa stratégie nationale, vise essentiellement à favoriser l'autonomie des personnes âgées, l'amélioration de leur santé, de leur bien-être et leur indépendance.

Hilarion Lepage, taxi pendant 50 ans...

« Cette aventure n'a pas de prix »

Encore très au fait de ce qui se vit aujourd'hui dans le transport en commun, M. Hilarion Lepage, chauffeur de taxi pendant 50 ans (toute sa vie, en fait), est d'une volubilité inlassable. Il raconte les faits avec une passion, qui indique bien son amour d'un métier, d'un missionariat même, qui a débuté à la fin des années 40. S'il a pris sa retraite en mars 1988, avec le sentiment du devoir accompli, il conserve des souvenirs impérissables, pratiquement indélébiles.

« J'ai même pensé écrire mes mémoires, avec la collaboration de l'abbé Georges Beaulieu. Malheureusement, le décès de « l'abbé Georges » a coupé court au projet. Aujourd'hui, j'y reviendrais peut-être », dit-il au **Rimouskois**, au cours d'une longue entrevue.

Après des études primaires chez les Frères du Sacré-Coeur (aujourd'hui, les Ateliers Saint-Louis), Hilarion Lepage entre au Séminaire de Ri-

mouski. C'est en 1939. « Peu de gens possédaient une voiture à l'époque. La réglementation, face à la circulation automobile, n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui. Mon premier véhicule: un Ford T-4, fabriqué en 1931. Je l'ai acheté en 1937. (Son prix? 500\$. Toute une somme pour l'époque). Je faisais alors deux choses: j'étudiais en technique au Séminaire et je faisais du taxi. »

Comme la plupart des gens ne possédaient que des bicyclettes, sauf quelques personnes fortunées, le transport par taxi était une nécessité. Mais, surtout un luxe. « Il arrivait alors très souvent qu'on transportait un client, qui nous avouait ne pas avoir le 25 cents du voyage en fin de course. On prenait ce qu'il nous donnait », affirme Hilarion Lepage, qui ne cherche pas longtemps dans ses souvenirs.

Il y avait alors une quarantaine de voitures-taxis, puisque leur nombre n'était pas contingenté, comme il

l'est aujourd'hui. « Je me souviens que le seul prêtre qui possédait une voiture, à l'époque, était l'abbé Antoine Gagnon. » Alors, le jeune Hilarion Lepage transportait, entre autres, l'évêque du temps, comme ses assistants (les abbés Ludger Rioux ou Simon Amiot), dans les paroisses du diocèse, pour ce qu'on appelle la visite pastorale annuelle. « Je « faisais » chaque communauté paroissiale. Tout un bail. »

En 1942, Hilarion Lepage quitte le Séminaire et devient « taxi autonome ». Il ajoute immédiatement qu'il a été chanceux. « Je n'ai pas été obligé de travailler 24 heures par jour, afin de gagner ma vie. Le sort en a voulu ainsi. Mais, les temps étaient durs. Je connaissais des chauffeurs de taxi qui, à l'époque, devaient trimer dur pour joindre les deux bouts. » Même si on pouvait alors « avoir un char » pour peu de frais (avec l'aide des parents, la plupart du temps), il fallait quand même payer essence et déplacements

« blancs » (non payés par le client). « Je pouvais travailler de neuf heures à cinq heures. Et, pour moi, cette aventure de 50 ans n'a pas de prix », admet Hilarion Lepage. « C'était ma destinée. »

Les rues de Rimouski
Au moment des années 40, Rimouski n'avait pas l'ampleur de l'agglomération qu'on connaît aujourd'hui. Le « carré urbain » se limitait à la rue de la Cathédrale (qu'on avait déjà appelée la « Rue des avocats »), à la rue Saint-Germain (jusqu'au vieux pont, du côté ouest, et au petit pont, du côté est, près de l'actuelle unité I de IGA-Boniprix), à la rue Evêché.

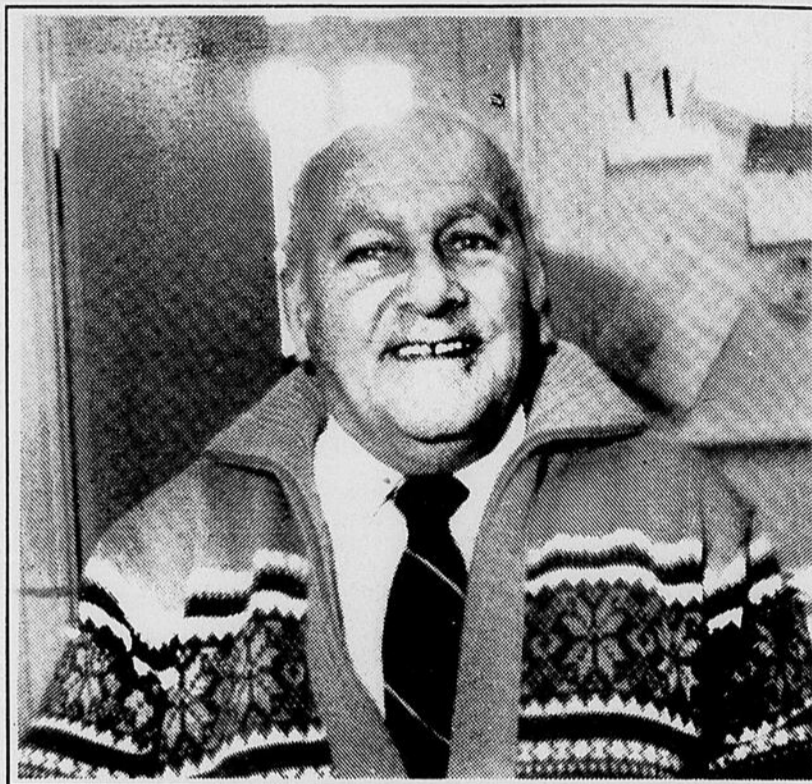
« A cette époque-là, les rues n'étaient pas toutes pavées. La plupart étaient sur terre battue. Aussitôt que l'hiver était commencé, on « tapait » la terre et la neige qui tombait dessus. On appelait ça « rouler la rue ». Et, avant la Noël, avec les hivers qu'on avait, on ne pouvait plus circuler en ville, sauf en voitures par traction animale. Je ne faisais pas de taxi, en hiver, à ce moment-là. »

Quant aux « endroits habités de Rimouski » à l'époque, les résidences couvraient un périmètre plus restreint: jusqu'à l'ancien théâtre Cartier, à l'est, à l'hôpital à l'ouest (on y avait alors accès par la rue Sainte-Marie). Le quartier Saint-Robert n'existait pas à l'époque, comme le quartier Saint-Pie X (l'avenue de la Cathédrale « arrêta » à la hauteur de l'actuelle centrale de la Sécurité municipale).

La voiture-taxi se déplaçait surtout en ville, à raison de 25 cents par course (le coût a été haussé à 50 cents en 1950), quelle que soit la destination, dans les limites de la ville (du vieux pont au site de la future église de Sainte-Agnès), de la rue Saint-Germain (pas de boulevard René-Lepage à l'époque) au moulin Sirois (rue Saint-Jean-Baptiste).

Le déplacement « hors ville » était assez limité au cours des années 40. On se rendait au Bic, « rarement à Mont-Joli et à Saint-Blandine, par exemple. » Et, pour se rendre à Pointe-au-Père, on demandait 50 cents, comme à Saint-Odile (où ce n'était pas toujours facile, en hiver). Le tarif pour se rendre à Mont-Joli? Un beau 4\$... Le « central » et la « routine »

Si, au début, le « poste de taxi » était situé (en théorie, puisque les chauffeurs étaient autonomes), au



M. Hilarion Lepage: 50 ans de taxi.

Photo Laurent Leblond

restaurant de l'édifice Marcellin Heppell (où on trouve aujourd'hui la « passerelle » du centre commercial La Grande Place), les chauffeurs, réunis par la force des choses, ont construit le poste central de la rue Evêché (près de la gare), en 1945. Il n'a presque pas changé en 40 ans, jusqu'à sa démolition, l'an dernier, après le déménagement de la

« Compagnie 723-3344 » dans la gare de Rimouski.

En parcourant autant de milles par jour, Hilarion Lepage a acheté ... 31 voitures neuves en 50 ans et ce, « sans compter les chars usagés ».

Comme les gens ne voyaient par taxi que par nécessité, il fallait donc être à l'affût de tous les contrats. Avant 1950, c'était as-

sez tranquille. Mais, après la « Nuit rouge » (en 1950), ce fut le « boum » pour l'industrie du taxi à Rimouski, selon Hilarion Lepage. Ça n'a pas diminué depuis. « Sauf, peut-être, au cours de quelques années, surtout après le ralentissement économique de 1981 », souligne Hilarion Lepage.

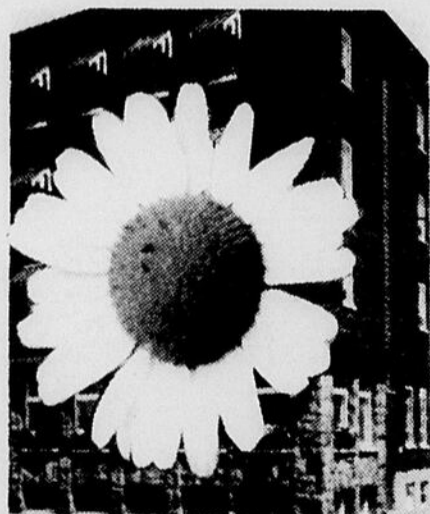
Laurent Leblond

DOMAINE-LA-MARGUERITE

214, Saint-Edmond, Rimouski
Résidence pour personnes âgées

Près du Fleuve, au centre-ville, la situation privilégiée du DOMAINE-LA-MARGUERITE, vous fait bénéficier d'une série de services permettant de conserver votre autonomie avec dignité:

- * Chambre et pension à partir de 482\$/mois
- * Édifice à l'épreuve du feu.
- * chambres simples et doubles (utilités personnelles)
- * cuisine de qualité
- * sécurité médicale
- * chapelle
- * salon de coiffure
- * salles de loisirs et d'activités



Vous réservez en composant le

724-2696

du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h00

13h30 à 16h30

Rendez-vous possible, la fin de semaine, sur demande.

Nouvelle adresse:

16, St-Germain Est
(voisin de Art Plus)

Ouvert le samedi
de 10h00 à 16h00

VACANCES-FAMILLES inc.

RIMOUSKI 722-4933

TOUT
L'ÉTÉ
'89

PARIS 419\$*

de Montréal
et de Québec

*Tarif pour les membres plus taxe
si réservé et payé avant le 1er mai

• PORTUGAL 13 nuits, 2 départs:	21 sept. - 5 oct.	28 sept. - 12 oct.
	1 500\$	1 175\$

• BOCA CHICA	30\$ par chambre par soir
--------------	----------------------------------

• GUADELOUPE (avion, villa, auto inclus) - (séjour de 2 semaines minimum)	600\$ /personne/semaine
--	--------------------------------

• ANGLETERRE	2 325\$ 17 juillet au 2 août 15 nuits et ½ pension
--------------	--

• V.V.F. - FRANCE - 3 nouvelles destinations

• FLORIDE	Condos et motels à Fort Lauderdale, Pompano, Kissimmee Sarasota et St.Petersburg.
-----------	---

• SKI	Condos et billets à tarifs préférentiels au Québec
-------	--

DEMANDEZ NOTRE JOURNAL

Montréal, (514) 282-9580 • Sainte-Foy, (418) 657-7030 • Chicoutimi, (418) 545-9166
Défendeur d'un permis du Québec

Du taxi individuel à la Centrale unique

Il s'est effectué de longs voyages

Si, en 1945, il y avait une trentaine de «chars», chaque chauffeur en possédait parfois deux. Un peu plus tard, la limite a été ramenée à une voiture par conducteur. Au début des années 70, le mouvement d'unification a suivi la prise en mains de la gestion de l'industrie du taxi par le ministère québécois des Transports. Auparavant, ce service était réglementé par la municipalité, qui accordait «les permis de circuler».

C'est à ce moment-là que les négociations de fusion ont débuté. «Il y avait alors quatre entreprises de taxi à Rimouski: 723-3333 (Royal), 723-3377 (Cartier), 723-2255 (Saint-Louis) et 723-3344 (Coop), sans oublier quelques chauffeurs indépendants. La fusion a été complétée en 1985, lorsqu'une entente est intervenue entre «Taxi 3344» et les «Taxis Saint-Louis».

Du «meter» aux longues courses

Le tarif était d'abord calculé à la course. Et le prix était toujours le même, quelle que soit la destination, à l'intérieur des limites de la ville, bien sûr (à 25 ou 50 cents). Au cours des années 60, le ministère des Transports a imposé le «meter» (taximètre), avec un tarif de base et un coût au mille ou au kilomètre. Les déplacements étaient aussi plus nombreux, puisque la ville grandissait.

Et Hilarion Lepage se souvient d'avoir fait un voyage... à New York, pour un client pressé. Comme il se rappelle avoir voyagé des bûcherons, de Rimouski à Timmons en Ontario, en aller-retour, à l'automne comme au printemps. «Je n'oublierai jamais ces moments. On embarquait cinq ou six gars, pour l'Ontario. Ça chantait, chahutait tout au long du voyage. Et, au retour, on ramenait ceux qui «sortaient du bois». Tu dois deviner ce qui se passait dans le véhicule. Ils étaient en mal d'alcool et de femmes. On effectuait ce périple d'un trait. En un jour et demi, sans dormir. Quand on était de retour à la maison, la «tête cassée», on dormait deux jours de suite, pour récupérer», raconte Hilarion Lepage en souriant. Ça se passait au début des années 50. La recette pour le tout? 200\$.

Mais, le taxi, à cette époque, ne transportait pas que des «bruyants». Il était le véhicule officiel du haut clergé, des reli-

gieuses, des notables de la place. «Il fallait être poli et disponible. Et on pouvait alors être assuré de conserver une clientèle, montée de longue main, mais fidèle.» Hilarion Lepage ajoute aussi qu'il valait mieux être discret. Le chauffeur de taxi était un peu le confesseur ou le confident de tout le monde. Il l'est d'ailleurs encore beaucoup aujourd'hui. **Etat des routes et... aventures**

Comme les routes n'étaient pas toujours «idéales», enneigées (plus ça change, plus c'est pareil), il fallait être prudent... et patient. «On a commencé à ouvrir les chemins ruraux au début des années 50. Mais, certains déplacements étaient épiques. Je me rappelle d'une jeune femme enceinte, sur le point d'accoucher, que j'ai conduite à l'hôpital. J'ai eu quelques problèmes à l'admission. Ce n'était pas comme aujourd'hui.»

Et Hilarion Lepage ajoute tout de go: «J'ai été chanceux de ne pas vivre des aventures plus dures, surtout au niveau des attaques, du vol. Une seule fois, j'ai été agressé par deux individus, qui ont essayé de me molester. Je me rendais à Mont-Joli. A la hauteur du «Bec Fin», j'ai donné un coup de volant et les deux individus ont eu la peur de leur vie, quand on s'est retrouvé dans le banc de neige... Ils n'ont pas demandé leur reste.» Il arrivait aussi que les chauffeurs de taxi se portaient au secours de femmes aux prises avec un mari violent. «J'ai reçu des appels en ce sens, au cours des années 50. Ce n'était pas toujours drôle, quand l'homme «jetait le poêle dehors», comme on dit, à notre arrivée. Les services de police étant plus limités à l'époque, la loi étant moins stricte qu'aujourd'hui, de tels événements étaient courants. Malheureusement, moins connus.»

Si la vitesse du véhicule taxi était imprimée selon les besoins ou le nombre d'appels des clients, il arrivait aussi que le chauffeur de taxi transportait des... «choses interdites». C'est ainsi, que, lorsque le clergé, l'évêque en tête, interdisait la consommation d'alcool, Hilarion Lepage se souvient d'avoir approvisionné, de Rivière-du-Loup, des gens en «dives bouteilles»; autant des personnes «bien» que... des communautés reli-



M. Hilarion Lepage (au centre), en compagnie de deux autres chauffeurs de taxi, au cours des années 40: M. Jim Lavoie (à gauche) et M. Léopold Lévesque (à droite).

gieuses. Hé oui! Et M. Lepage en raconte des vertes et des pas mûres sur le chapitre...

Il y eut aussi de nombreuses aventures... au «central de taxi». Quand, par exemple, la fameuse «snowmobile» (transport d'hiver, en 1950 et quelque) servait de couchette... impudique, à côté de l'édifice de la rue Evêché. «Ça n'a pas duré longtemps. Les gars concernés n'ont pas «toughé le job» longtemps, non plus», souligne Hilarion Lepage, mi-figue, mi-raisin.

Mais, la constante demeure: le besoin, la charge de vie, les prix de l'essence (14 cents du gallon en 1945, et une voiture faisait alors 25 milles au gallon), la clientèle, la compétition, obligeaient un horaire insoutenable. «Certains travaillaient parfois deux jours sans dormir. Ce n'est plus permis aujourd'hui», explique Hilarion Lepage. «Il fallait garantir son pain quotidien. Et persévérer...» EDt il conclut: «J'ai pris ma retraite avec le sentiment du devoir accompli».

Alors, Hilarion Lepage ne cesse de raconter: les voyages au traversier «Jean-Brillant», les tournées avec l'ingénieur de Transports-Canada, pour l'inspection des ports de l'Est du Qué-

bec... J'en passe et des meilleures. L'espace me manque pour poursuivre. Faudrait y revenir...

Laurent Leblond



MANOIR DE CAROLINE INC.

280, Belzile

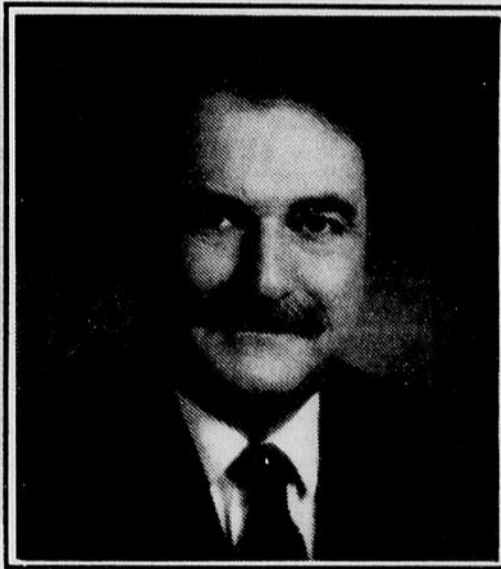
Rimouski

Tél.: (418) 723-0611

La direction
et le personnel du
Manoir de Caroline inc.
rend hommage
à nos aînés

Résidence pour personnes
âgées accréditée par le Ministère
de la Santé et des Services
Sociaux.

Permis 1855-7082



«Au fil du temps» représente un moyen d'information intéressant pour les gens du bel âge et nul doute que tous sauront tirer profit de cette nouvelle présentation.

Comme il est important de bien préparer une retraite ou encore bien vivre cette dernière, toute information est de mise et voilà l'un des soucis de nos instigateurs.

«Au fil du temps», BONNE CHANCE et LONGUE VIE!

Michel Tremblay
Michel Tremblay, député
COMTE DE RIMOUSKI

Où cohabitent sérénité et bonne humeur...

Les centres d'accueil Gertrude Potvin de Rimouski et St-Donat sont deux foyers d'hébergement pour personnes âgées qui jouissent d'un encadrement de tous les instants mais d'une liberté, d'une autonomie tout à fait incomparables. Il faut s'y rendre et rencontrer quelques résidents et résidentes pour le constater et apprécier l'énorme travail qu'accomplit Mme Gertrude Potvin auprès de gens qu'elle considère et traite comme ses propres enfants.

Quelques témoignages

Albert et Marie-Ange Blouin sont deux octo-

Bernadette Bellavance

Mme Bernadette Bellavance a 84 ans. Elle en aura 85 le 26 juin prochain. Les idées claires, le verbe alerte et facile, elle vit à Rimouski depuis 1948. Sa mère a pendant 40 ans été responsable du bureau de poste de St-Fabien.

Mme Bellavance est arrivée à la Résidence Gertrude Potvin le 15 décembre dernier et elle se dit très choyée d'y vivre. «Je ne connais pas les autres centres à Rimouski mais celui-ci doit sûrement être la meilleure place du genre. J'étais malade quand je suis arrivée et ils ont eu bien soin de moi. Mme



Mme Bernadette Bellavance. Photo Hugues Albert

Mme Talbot se trouve très bien chez Gertrude mais elle confie qu'elle retournera bientôt vivre avec sa fille unique au Bic.

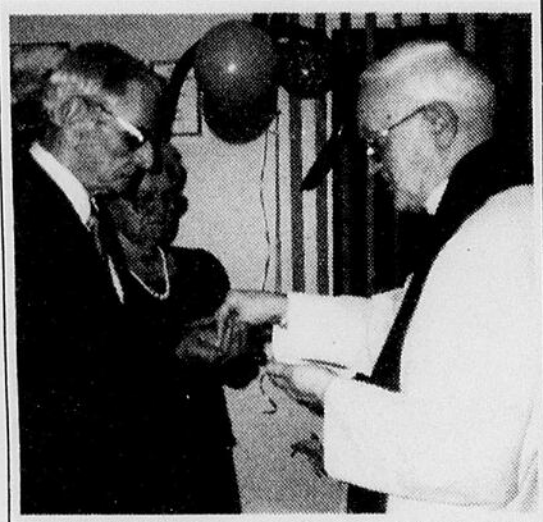
Emilie Brillant

Mme Emilie Brillant vit à la Résidence Gertrude Potvin depuis le 1er juin 1988. Elle vient de Baie-des-Sables. Elle aura 88 ans en avril. Mme Brillant a été mariée à M. Louis Raymond et le couple eut 12 enfants. Neuf sont toujours vivants.

«J'aime vivre ici, le Bon Dieu a eu pitié de moi et il m'a trouvé une belle place pour venir habiter. Je suis



Mme Emilie Brillant Photo Hugues Albert



Albert et Marie-Ange Blouin ont célébré leur 61e anniversaire de mariage le 30 novembre dernier.

généaires arrivés en résidence, sur 2e rue est, le 5 juin 1988. Lui, né le 1er mai 1905 à Val-Brillant, elle, le 10 avril 1908 à Mont St-Pierre, ont célébré le 30 novembre dernier leur 61e anniversaire de mariage dans ce centre d'accueil et c'est l'abbé Charles Langlois qui a célébré la messe en présence de quelques enfants, amis et autres résidents de ce chaleureux foyer. Une fête suivit avec chansonniers. La vraie noce!

M. Blouin, un ancien fermier, et son épouse vivent un véritable roman d'amour. Ça se voit au premier coup d'oeil. Albert ne se gêne d'ailleurs pas pour rendre hommage à sa Marie-Ange dont il admire le courage et la force. «J'avais 38 ans et je suis tombé gravement malade. Cette maladie m'a enlevé toute capacité de travailler pendant six ans et c'est mon épouse qui a pris la relève.»

Albert et Marie-Ange Blouin ont eu 12 enfants. Six d'entre eux sont encore vivants. Quand on leur parle de Gertrude Potvin, à l'unisson, ils confient combien ils sont heureux de vivre dans ce foyer. «Gertrude, un coeur d'or! Elle nous traite à souhait, comme si nous étions ses enfants...»

Potvin est extraordinaire, elle a soin de son monde. C'est sûr qu'elle n'est pas sans défaut mais pour s'occuper des résidents, je ne crois pas qu'on pourrait faire mieux qu'elle...»

Pour passer le temps, se distraire, Mme Bellavance s'adonne au tricot et au crochet.

Blanche Talbot

Mme Blanche Talbot est une des doyennes de la résidence. Elle a 93 ans, bientôt 94, le 20 juin prochain. Elle a emménagé à la Résidence Gertrude Potvin il y a sept mois, après avoir passé six mois au Foyer de Rimouski. Mariée pendant 52 ans, elle eut 10 enfants dont six sont encore vivants.



Mme Blanche Talbot. Photo Hugues Albert

...nous accorderons **10%** de rabais aux personnes âgées de 50 ans et plus.

KABRI PULL OVER

MAGASIN *Desjardins* POUR DAMES

326 Rouleau, Rimouski, 723-3044

Nous habitons la dame dans les grands de 5 à 20 ans



Mme Alla Voyer

très bien traitée...»
Alla Voyer
 Mme Alla Voyer fête ses 82 ans le 13 mai prochain. Elle célébrera à la fin d'avril son premier anniversaire de résidence au foyer de Gertrude Potvin. Mariée à deux reprises, Mme Alla Voyer eut cinq enfants, encore tous vivants.
 Comment vous sentez-vous ici à la Résidence Gertrude Potvin,

Photo Hugues Albert

lui avons-nous demandé. «J'aime beaucoup. Gertrude s'occupe très bien de nous. Nous ne manquons de rien.»

Mme Voyer aime bien écouter la télé en tricotant. C'est d'ailleurs ce à quoi elle était occupée lorsque nous l'avons rencontrée.

André et Antoinette Beaulieu

Quand on dit que

deux personnes forment un beau couple, on fait référence à André et Antoinette Beaulieu, respectivement âgés de 81 et 78 ans.

Lui, jovial, souriant, toujours le bon mot, elle, plus réservée mais atteignant la cible avec le mot juste, M. et Mme Beaulieu nous arrivent de Baie-des-Sables. M. Beaulieu y était cultivateur, pêcheur et commerçant de poisson. Ils se sont installés chez Gertrude Potvin le 13 septembre dernier et s'y trouvent très bien. Une seconde lune de miel!

Le couple a eu neuf enfants. Sept sont encore vivants et épaulés partout au Québec. André et Antoinette sont les grands-parents de 16 enfants. Ils ont aussi deux arrière-petits-enfants. Une grande lueur de fierté scintille dans leur regard quand ils parlent de leur progéniture.

La joie de vivre n'a pas d'âge. Le saviez-vous? On en a la certitude au contact des Emilie, Alla, André, Antoinette, Blanche, Albert, Marie-Ange et Bernadette.

Hugues Albert



Antoinette et André Beaulieu forment un joyeux couple de Baie-des-Sables vivant depuis septembre dernier à la Résidence Gertrude Potvin de Rimouski. Heureux de vivre dans ce foyer pour personnes âgées, M. et Mme Beaulieu respirent la bonne humeur. Un vrai beau couple!

Photo Hugues Albert



Centraide



Pour des tissus
INFROISSABLES
 les **TRICOTS** sont les **FAVORIS**

Nous possédons le choix
 le plus vaste, puisque
 c'est notre spécialité!

10%

DE RABAIS
 sur tous les tissus en magasin
 tout le mois de mars

Creations

gigi
 Ent

486 ST-GERMAIN OUEST
 RIMOUSKI - 724-5156
 Pres. du restaurant Le Pit Bedon

**Offrez-vous
 du bon
 temps**

**Prenez
 soin de
 votre
 peau**



avec une cure antiviellissement
 à base de **LIPOSOMES**

- Les liposomes ont une valeur cosmétique incontestable
- La pureté et la qualité de leurs composants leur confèrent une grande efficacité.

30%
 de
 rabais
 sur tous les produits
 en clinique

BABOR
 YONKA
 CORYSE SALOMÉ
 VAGHEGGI
 CAROLE FRANCK
 (PHYTODERMIE)
 DR RENAUD
 PHYTOMER
 MATIS
 ET PLUSIEURS
 AUTRES



Clinique d'Esthétique Jouvence I

116 St-Germain Ouest, Suite 20,
 Rimouski, 723-1313

Mimi St-Pierre
 propriétaire

**LA
 FORME
 EN
 DOUCEUR**



**Quelques-uns des
 nombreux résultats:**

Noms	Nombre de séances	Perte
O. Fillion	15 séances	31 cm
D. Fortin	10 séances	25 cm
F. Gendron	7 séances	14 cm
S. Lamontagne	10 séances	31 cm
R. Landry	23 séances	28 cm
N. Lavoie	20 séances	31 cm
C. Lepage	7 séances	28 cm
R. Turcotte	24 séances	36 cm
M. Thériault	17 séances	21 cm
L. Thibeault	21 séances	47 cm
C. Bernier	20 séances	29 cm
N. Castonguay	40 séances	41 cm

futureshapeTM
 LE SYSTÈME D'EXERCICE

125, boul. René-Lepage, suite 203-B
 Rimouski G5L 1N9 722-6003

**CONSTATEZ PAR
 VOUS-MÊME ET
 VENEZ RENCONTRER
 NOS SPÉCIALISTES**

Bienvenue au sein de notre équipe!

«Il faut mettre à profit l'expérience des aînés...»

Robert St-Laurent

N'a-t-il pas raison quand il dit qu'il s'est produit une rupture quelque part dans la chaîne. La transmission des connaissances, des expériences, du vécu des aînés chez les plus jeunes que nous sommes s'est brisée à un certain moment. Elle fut comme balayée du revers de la main. «Je ne saurais dire quand, affirme M. Robert St-Laurent, mais il faut essayer de



M. Robert St-Laurent, un homme d'expérience qu'on pourra lire tous les mois dans «Au fil du temps».

Photo Hugues Albert

rétablir le contact, la communication, si nous voulons en arriver à faire consensus pour régler une partie des problèmes dans lesquels nous vivons. Il faut mettre à profit l'expérience des aînés car ceux-ci vont un jour disparaître et ce serait tellement dommage qu'ils ne puissent la propager aux générations qui suivent.»

Robert St-Laurent a 62 ans. Ex-technicien forestier, domaine dans lequel il a connu une carrière bien remplie et qui continue de le fasciner mais à un haut niveau de réflexion, notre nouveau collaborateur n'a peur ni des mots, ni des expressions pour définir sa pensée. Avant de faire les études qui l'ont mené au poste qu'il a occupé pendant quelques décennies au ministère Énergie et Ressources, il fut bûcheron à la Québec North Shore. C'est là que ses préoccupations sur l'environnement ont commencé à se manifester.

«Le bouleau a été le premier arbre attaqué par les pluies acides au

Québec dans les années qui ont suivi la deuxième Guerre mondiale.» Le phénomène n'est pas apparu au début des années '70, comme la majorité de nous serions portés à le croire mais bien avant, quand les cheminées des grandes sidérurgies ont commencé à cracher tous leurs déchets toxiques dans l'atmosphère.

Un chroniqueur très bien informé sur les divers thèmes environnementaux qu'il nous proposera au fil des mois, Robert St-Laurent nous fournira également de vivants et vibrants reportages sur les aînés, ses amis, des gens comme lui retraités qu'il rencontre régulièrement «et qui ont énormément de choses à dire», soutient-il.

Robert St-Laurent nous arrive comme une bouffée d'air frais avec de nouvelles idées, un style et un vocabulaire bien à lui et un bagage d'expérience qu'il veut nous faire partager.

Bienvenue dans notre équipe!
Hugues Albert

Le temps qu'il me reste!

Il me fait plaisir de me joindre à l'équipe qui aura à rédiger le cahier dédié aux gens du troisième âge.

Cette initiative du Rimouskois sera sans doute très appréciée et vient à son heure pour combler un besoin de plus en plus pressant.

Les personnes âgées sont devenues une nouvelle force avec laquelle la société de demain devra compter.

Etant moi-même à la retraite, je suis sensibilisé à leurs problèmes de même qu'à leur désir de mettre au service de la génération montante leur potentiel d'expérience, d'expertise et de générosité.

Permettez enfin à l'auteur de ces lignes de se présenter. Sans formation académique particulière pour cet exercice d'écriture, c'est en autodidacte que j'aborde cette activité. Issu de la campagne, j'ai débuté dans la grande vie à partir de rien ou presque! Hache à la main, «buck saw» dans le cou, j'ai bûcheronné quelques années, le temps d'amasser un petit capital destiné à un retour aux études au milieu des années cinquante.

Ce virage amorcé au prix de bien des sacrifices m'a rapporté énormément à la longue. Bon métier, sécurité financière et possibilité de devenir quelqu'un sinon d'avoir quelque chose. Trente cinq ans en forêt, il faut le faire!

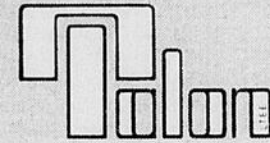
Ce qui aurait été pour d'aucuns une malédiction fut pour moi un enchantement qui dure encore. Selon moi, la seule chose vraie dans la vie c'est la nature et j'y étais collé constamment. Au début de ma retraite, une question obsédante s'est imposée à mon esprit: Que vais-je faire du «Temps qu'il me reste?»

Je crois que la meilleure façon de profiter de ce temps, c'est d'en donner dans le cadre de mes compétences et de mes centres d'intérêt. A l'occasion, ce sera un article sur la qualité de l'environnement, une entrevue avec un grand'mère, un grand père, qui veulent bien se raconter ou alors une analyse de la situation sociale. Nous y reviendrons.

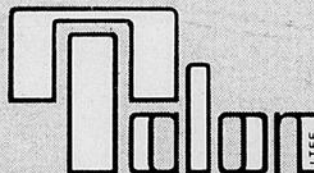
Robert St-Laurent

Quand on pense...
FOURRURES,

on pense...



L'endroit où le rêve devient réalité.



40, St-Germain Est
Rimouski (Québec)

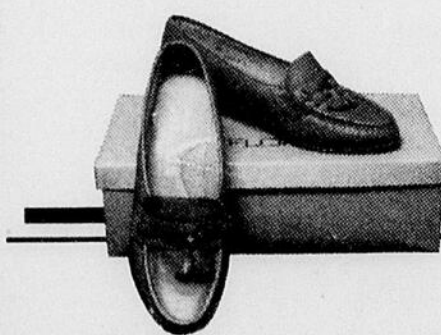
723-6591
1-800-463-9088

UNE ENTREPRISE DE CHEZ-NOUS
DEPUIS 1960.

Choix, qualité, service après vente, réparation, remodelage, entreposage, etc...

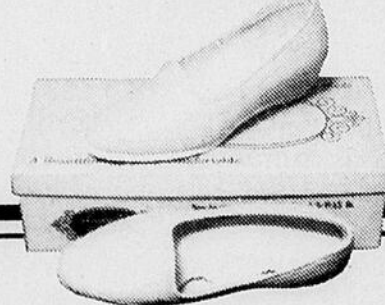


Traitez vos pieds aux petits soins
offrez-leur le confort...



FLORSHEIM

Souliers tout confort, support d'arche plantaire. Cuir véritable. Largeurs: A, B, C et 2A à 2E. Pointures: 4 à 11 1/2.



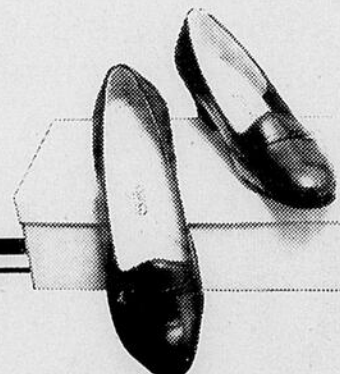
WHITE CROSS

Souliers de marche. Talon compensé. Cuir véritable. Largeur B et D.



ROHDE

Souliers sport, cuir véritable, importation germanique. Support d'arche plantaire. Modèle lacé disponible. Blanc ou deux tons.



CONTOUR

Souliers de toilette, support d'arche plantaire. Largeur B et D.



VICTOR KIRALLAH, O.D.

Ordonnances médicales complétées avec soin

108, rue Saint-Germain Ouest Rimouski
Tél.: 723-2785

10%

accordé sur présentation de votre carte de l'Âge d'Or

Laboratoire pour les orthèses.
Nous remplissons les ordonnances médicales.





DELSEY
 Papier hygiénique
 4 rouleaux

99¢
 avec coupon

DELSEY
 Papier hygiénique
 4 rouleaux

99¢
 Sans coupon 1,29

PHARMAPRIX
 Valide jusqu'au 5 mars 1989
 Limite: un coupon par achat
 Valeur 30¢

HMCD050389

DOVE
 Liquide à vaisselle
 500 mL

69¢

Dove
 VAISSELLE FOR DISHES

ULTRA PAMPERS PLUS ou **LUVS**
 Format économique

99¢

Pampers Plus

ENCORE PLUS SECHE ET PLUS MINCE!
 BANDE D'ATTACHE POUR MISE IMPECCABLE!
 UN SEPERES INSTANT!

Woodbury
 REFRESHINGLY MILD SOAP
 SAVON D'UNE DOUCEUR
 RAJOURNISSANTE

90g

WOODBURY
 Savon 90 g

19¢

macleans
 FLUORURE

macleans

MACLEANS
 Dentifrice
 100 mL

79¢

Econ-o-Folie

PEPSI COLA
 Diet Pepsi, 7UP ou
 Diet 7UP (2 litres)

129
 avec coupon
 plus consigne

PEPSI
7UP

HEAD & SHOULDERS
 Shampooing ord. ou revitalisant
 (250 mL + 100 mL)

249

REGULAR Head & Shoulders
 ORDINAIRE

EDGE
 Gel à raser
 200 mL

149

edge GEL
 NOTHING SHAVES CLOSER.

200 mL

PEPSI COLA
 Diet Pepsi,
 7UP ou
 Diet 7UP
 2 litres

129
 avec coupon
 plus consigne

PHARMAPRIX
 Valide jusqu'au 5 mars 1989
 Limite: un coupon par achat
 Valeur 50¢
 Sans coupon 1,79

HMCP050389

JERGENS
 Lotion pour la peau
 Reg. ou extra (400 mL)

199

Jergens

TRAC II, TRAC II PLUS, ATRA ou **ATRA PLUS**
 Lames (14)

379

Gillette ATRA
 ECONOMY PACK

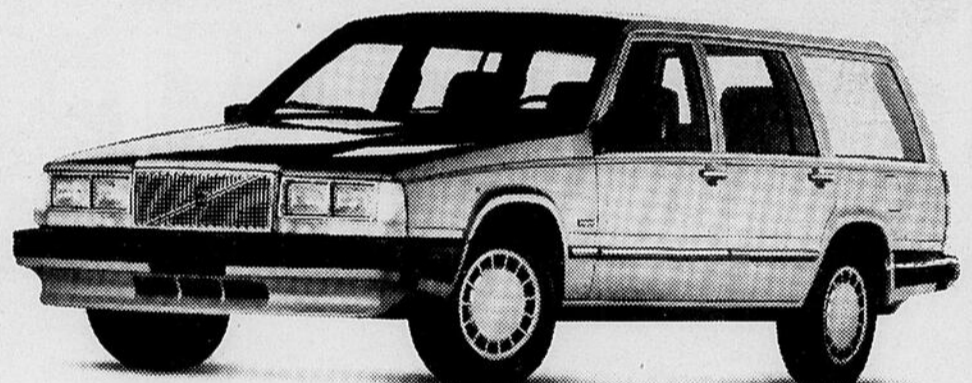
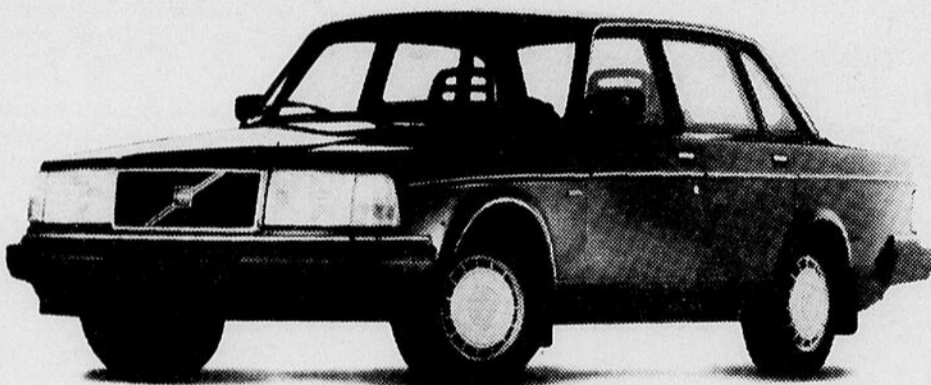
Gillette ATRA Plus
 The smooth shave
 Le rasage doux

ECONOMY PACK
 FORMAT ECONOMIQUE
 14 CARTRIDGES
 CARTOUCHES

VENTE EN VIGUEUR DU 1^{ER} AU 5 MARS 1989

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités jusqu'à épuisement du stock. Nous ne vendons pas aux marchands.

DES VOITURES CONSIDÉRÉES COMME VALEURS PERMANENTES TOUT COMME LEUR DURABILITÉ



S'il y a une raison pour laquelle les Volvos sont renommées, c'est pour leur longévité. Et c'est une bonne raison. Il est fréquent de trouver une Volvo avec 2,3 ou 400 mille milles à l'odomètre.

L'une d'elles à New-York a actuellement, 1,000,000 de milles au compteur.

La longévité de Volvo n'est pas sa seule qualité. Les Volvos sont aussi confortables, au pied sûr répondant rapidement. C'est un plaisir de les conduire.

Si ces qualités n'existaient pas, les gens ne pourraient les conduire aussi longtemps.

**VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR ACHETER OU
LOUER UNE VOLVO DÈS AUJOURD'HUI**

VOLVO
Une voiture digne de confiance.



GARAGE MARCEL VILLENEUVE INC.

VOLVO

Marcel Villeneuve, prop.

562-0245
562-0266
562-0249

1780 DU PHARE OUEST
MATANE, QUÉ. G4W 3M6

Les aînés

«Une génération dynamique»

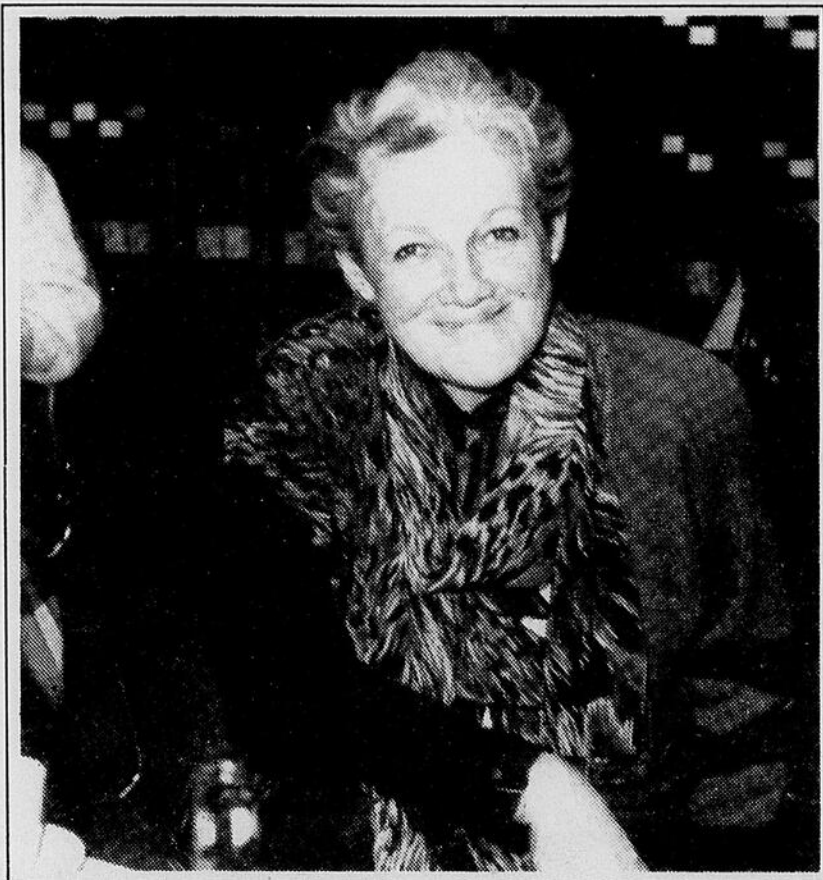
A l'occasion du lancement de l'Association des aînés et aînées de l'UQAR, il y a deux semaines, le recteur de cette université, M. Marc-André Dionne, a signalé le dynamisme de cette «génération montante des aînés», dont l'expérience est indiscutable.

L'Association et l'UQAR comptent sur un partenariat de tous les instants, vers une activité universitaire déjà mise de l'avant par Mme Linda Jones et le regretté Benoit Quimper, lors de précédentes séances de consultation. On a fait beaucoup de chemin

de 1989, l'UQAR assurera la formation sur mesure des aînés, tout en respectant l'autonomie de l'Association.

Un soutien continu

L'Association veut ainsi contribuer efficacement à l'amélioration des conditions de vie des aînés de la région, développer des



La députée-ministre Monique Vézina, ministre d'Etat à l'Emploi et à l'Immigration et ministre d'Etat au troisième âge, assistait au lancement de l'Association des aînés et aînées de l'UQAR.

Photo Laurent Leblond

D'ailleurs, l'histoire de la collaboration de cette Association avec l'UQAR est assez révélateur. Et le recteur de l'université a d'ailleurs précisé que l'institution a un devoir envers ces personnes, qui sont toujours à la base de développement social et économique de la région. Il faut leur conserver un environnement naturel, maintenir le rythme de ce développement. C'est très important. Et la création de services, vers le mieux-être et l'avancement des aînés, font aussi partie du rôle de l'UQAR. Cette opinion est partagée par plusieurs intervenants du milieu universitaire.

La pratique du travail, le loisir et la santé, les ressources culturelles et les activités économiques doivent être la visée de cette approche, vers de nouveaux objectifs. Pour une continuité, une conscience de la réalité actuelle et la réponse aux besoins collectifs des personnes de ce groupe d'âge.

Un partenariat essentiel

depuis. Dans le sens du soutien aux aînés, par le dynamisme et les ressources de l'UQAR.

L'idée a germé en 1986, créant cette Université des aînés, qui a déjà donné des cours et des sessions de formation et qui en dispensent encore. Les séances de cette année sont déjà très bien amorcées.

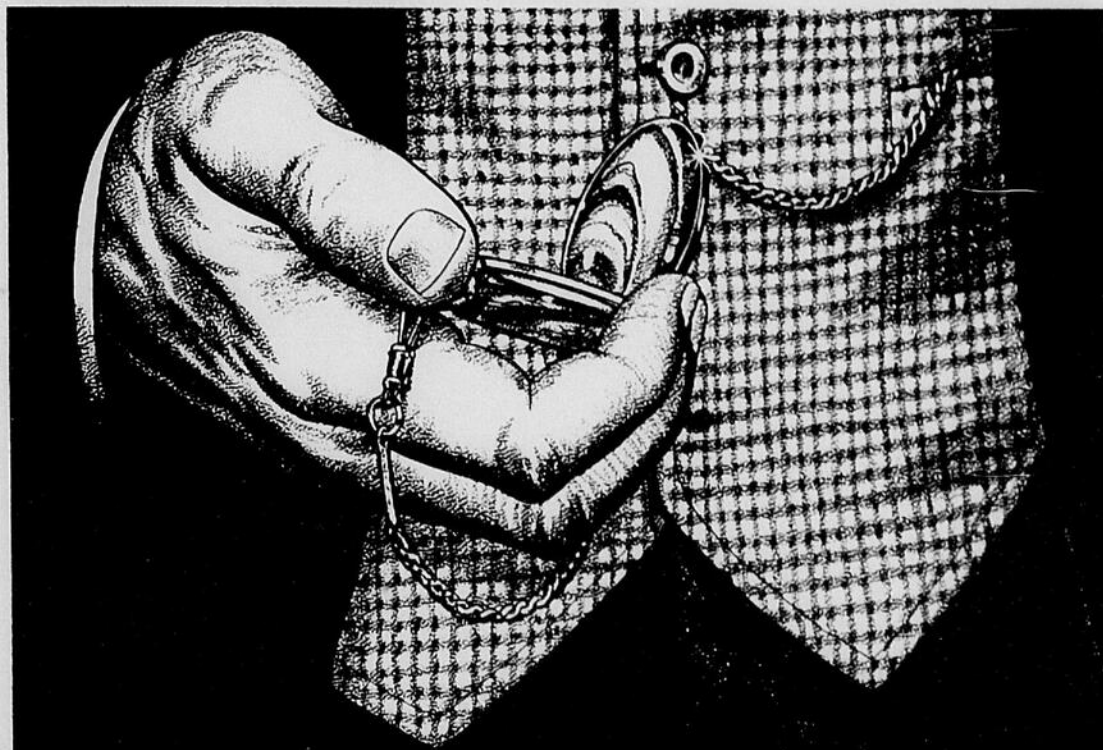
Plus de 300 aînés ont déjà participé à ces activités. L'UQAR, pour sa part, a engagé deux personnes, dans le cadre du programme Développement de l'emploi d'Emploi et Immigration-Canada. L'institution a aussi contribué à la préparation du sigle et du dépliant de la nouvelle Association, dont le président est le docteur Lucien Gendreau. L'Association a officiellement vu le jour le 12 janvier 1989 et l'UQAR en devient «la partenaire, la complice et la collaboratrice.»

Par ailleurs, l'université traduit les défis posés, en fournissant une grille de cours, des personnes ressources. L'Association identifie les besoins et, au cours

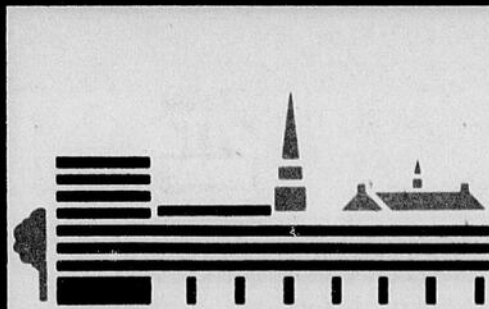
activités alternatives, faciliter l'accès aux services éducatifs.

Les activités de formation sur mesure, non créditées, les projets spéciaux (séjours culturels d'Elderhostel, les conférences, activités de recherche), des cours réguliers à l'UQAR, sont offerts. L'Association a déjà tenu un séminaire sur l'université au troisième âge (qui a connu un très grand succès et qui a permis de faire le point sur la situation des aînés dans la région), un après-midi spécial des aînés, des activités de formation, un souper conférence. Elle entend par ailleurs, en cours d'année, tenir des séjours culturels, d'autres conférences, contribuer à un programme d'aide à l'autonomie des aînés, pour le développement d'une banque de ressources aînées dans la région, poursuivre la formation sur mesure (adaptée, sans examen obligatoire, d'une durée de 20 heures, à raison de deux heures par semaine, à l'UQAR ou au Cégep).

Laurent Leblond



*Le centre
commercial
à l'écoute
de vos
besoins*



La Grande
PLACE
CENTRE COMMERCIAL

Échange de cadeaux au Foyer de Rimouski

La période des Fêtes a été célébrée d'agréable façon au Foyer de Rimouski. On a cette année encore procédé aux traditionnels échanges de cadeaux au grand plaisir des résidents de cette grande institution d'hébergement pour personnes âgées.
Photo Gilles Turcotte



Fête au Domaine La Marguerite

Le 8 janvier dernier, au Domaine La Marguerite, les résidents(es) et les employés(es) célébraient la fête des Rois. Une reine et un roi, comme dans le bon vieux temps, furent élus.

Il s'agit de madame Adéla Paradis, résidente, et monsieur Roland Fraser, responsable de la pastorale à la résidence.

Félicitations à la reine Adéla et au roi Roland.

A cette occasion, tous les résidents(es)

et employés(es) s'amuseront au son de la musique d'Adrienne et de René Asselin.

Pour souligner le premier anniversaire de l'ouverture du Domaine La Marguerite, une célébration toute spéciale fut organisée. En effet, lors de la messe dominicale, l'on s'est souvenu d'une manière toute spéciale de feu Marius Dumais.

M. Dumais, très connu et apprécié dans le milieu rimouskois, fut le premier directeur général du Domaine La Marguerite.

Les propriétaires du domaine ont dédié une de leur salle en son honneur, voulant par ce geste perpétuer sa mémoire, et ce en reconnaissance pour le travail qu'il a accompli.

Les membres de sa famille ainsi que les résidents(es), employés(es) et amis(es) ont participé à cette cérémonie.

Le comité social du Domaine La Marguerite



Adéla Paradis et Roland Fraser, reine et roi lors de la Fête des rois du Domaine de la Marguerite.

... oui lisez bien ceci

TOUS les MERCREDIS
nous accordons **10%** de rabais aux personnes de l'Âge d'Or



Une boutique à votre grandeur...

BOUTIQUE EXCEPTION

CARREFOUR RIMOUSKI
723-6694

Collections spécialement étudiées pour les tailles 5 pieds et 4 pouces et moins. Tailles 4 à 16 ans.

Clinique d'optométrie

LA GRANDE PLACE

80, St-Germain Est, Rimouski, QC G5L 3H8

Examen de la vue
Verres de contact
Rééducation visuelle
Vaste choix de lunettes

724-6786

724-OPTO

le Babillard

— ■ LE MARDI 28 FÉVRIER

—LE CERCLE CULTUREL DE L'AMITIÉ

Le «Cercle culturel de l'amitié de Rimouski» tient un tournoi hebdomadaire de «beu», à 19h30, aux Ateliers Saint-Louis. Pour inscriptions: Gisèle Filion, au 723-5805. Un autre tournoi hebdomadaire («500») est prévu pour le dimanche, à 19h30. Téléphonez à Marie Lamoureux, au 723-4123.

— ■ LE MERCREDI 1ER MARS

—LE CLUB DE SAINT-PIE X

Le Club de l'Age d'or de Saint-Pie X invite ses membres à une soirée d'information, qui aura lieu à 20 heures, à la Salle Raoul-Roy. Un goûter terminera la soirée. Il reste encore quelques cartes de membres à renouveler. Faites vite.

— ■ LE VENDREDI 3 MARS

—CLUB DE LUCEVILLE

Le Club de l'Age d'or de Luceville tient son activité mensuelle, au sous-sol de l'église, à 19h30.

—LE CLUB DE SAINT-PIE X

Le Club de l'Age d'or de Saint-Pie X tient sa soirée mensuelle à la salle Raoul-Roy, à 20 heures. Si la température le permet, le Club recevra la visite d'un club d'Amqui.

— ■ LE SAMEDI 4 MARS

—LE CLUB «LES VRAIS AMIS»

Le Club «Les Vrais Amis» de Saint-Robert tient sa soirée hebdomadaire au sous-sol de l'église. A 20h30. Une autre, le dimanche, à la même heure.

—LE CLUB DE SAINT-GERMAIN

Le Club de l'Age d'or de Saint-Germain tient son activité hebdomadaire, à la Porte Dorée, à compter de 20 heures.

—LE CLUB DE SAINTE-BLANDINE

Le «Club de l'Amitié» de Sainte-Blandine tient sa soirée mensuelle, au sous-sol de l'église, à 20h30. Invitation à tous.

—LE CLUB DE SAINT-VALÉRIEN

Le Club de l'Age d'or de Saint-Valérien tient sa super soirée de danses canadiennes et

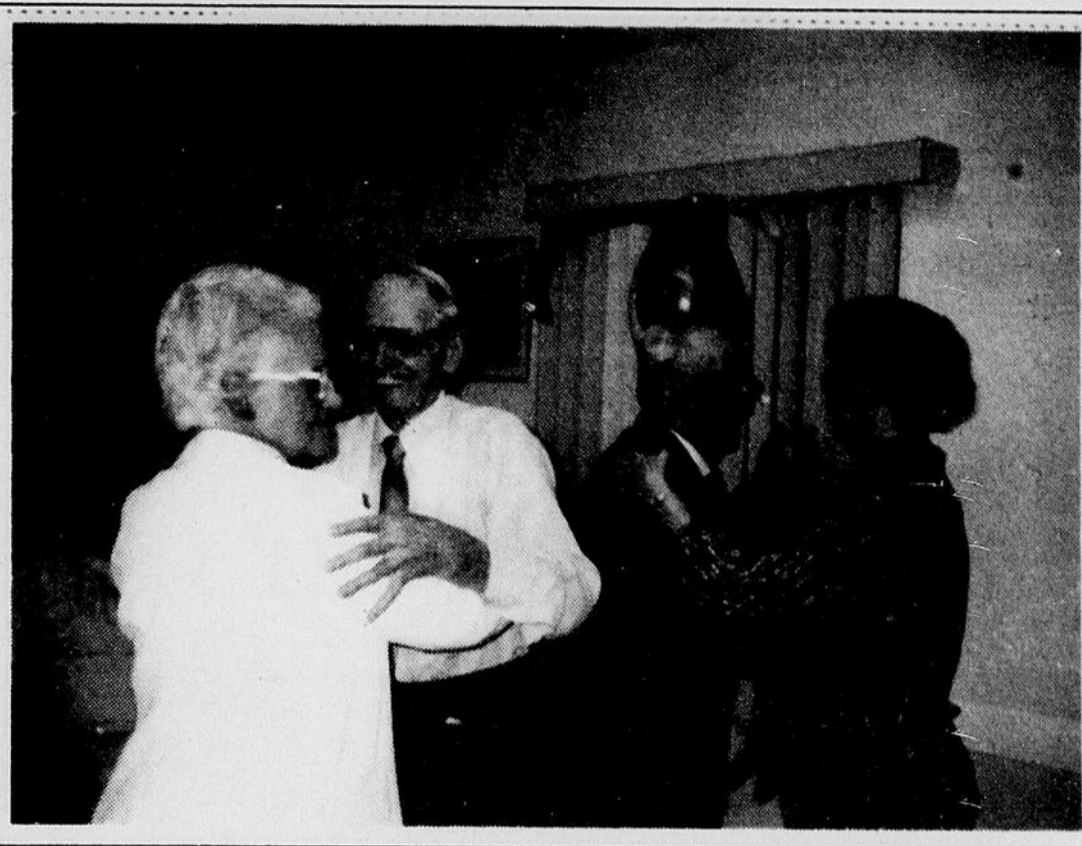
modernes, au sous-sol de l'église, à 20h30. Les musiciens: l'orchestre de M. et Mme Germain Ross et l'accordéoniste Adrien Gagnon.

— ■ LE DIMANCHE 5 MARS

—LE CLUB DE SAINT-FABIEN

Le Club «Les Amis de l'Age d'or» de Saint-Fabien tient à avertir ses membres que sa soirée mensuelle aura lieu ce dimanche 5 mars, au lieu de l'habituel second dimanche du mois. Pour des raisons incontrôlables. Toujours à la salle «Le Rayon d'or», à 20h30.

Laurent Leblond



Les regroupements que sont les clubs de l'âge d'or sont le lieu d'activités sociales de toutes sortes. On y danse, on y chante, on y fait de la musique, on s'y adonne à toutes sortes de jeux et activités de loisirs. Dynamique et actif...

SALLE GEORGES-BEAULIEU
CEGEP DE RIMOUSKI
en collaboration avec le
ministère des Affaires
culturelles du Québec

5 spectacles au choix

Prix spécial accordé aux personnes de 60 ans et plus

pour votre passeport culturel **45\$** une économie de **10\$**
(informations et réservations 724-0800)

Profitez d'une détente bien méritée

Vous connaissez notre nom. Le nom Jacuzzi* a toujours été synonyme des plus grandes réalisations mondiales dans le domaine des produits tourbillon.

Nos produits seront toujours votre meilleur choix car, chez Jacuzzi, le statu quo ne suffit pas. Depuis la mise au point des premières baignoires à tourbillon, nous n'avons jamais perdu de vue notre objectif fondamental: vous offrir la meilleure expérience de baignoire à tourbillon que vous puissiez vous procurer.

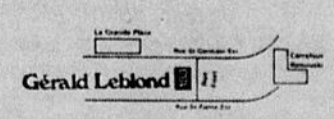
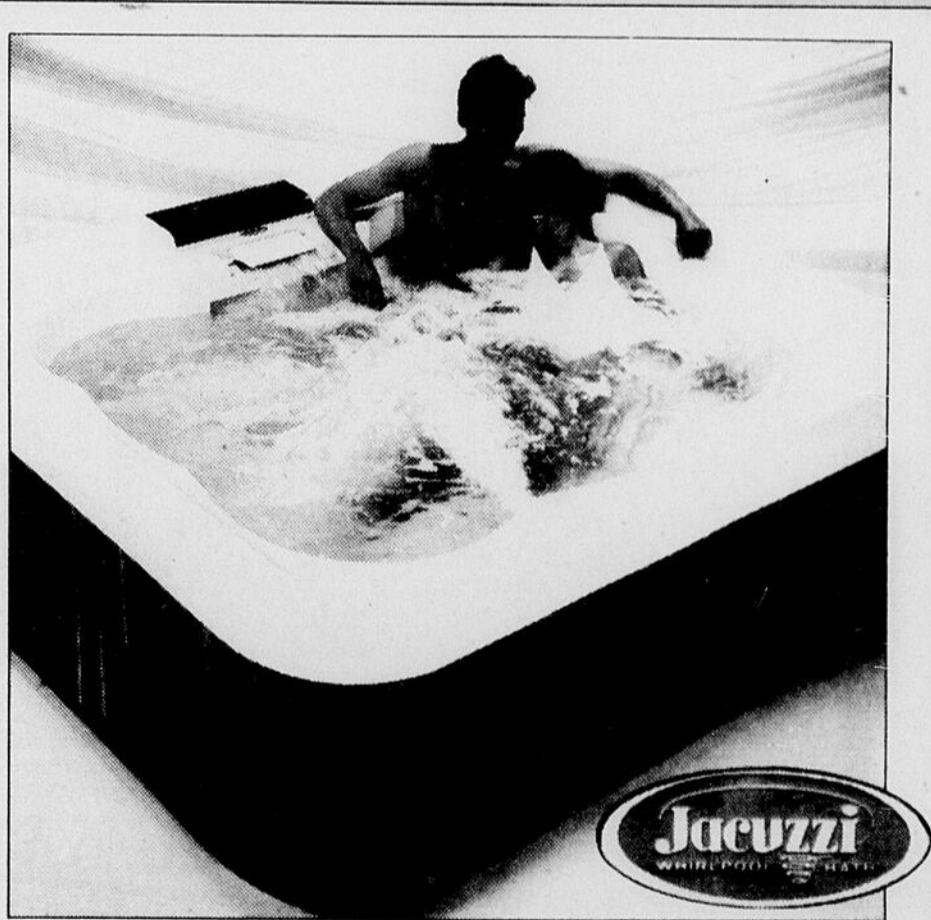
En dictant les normes de qualité, de rendement et de confort de l'industrie, nous poursuivons notre engagement qui est la découverte des percées dans la conception et l'ingénierie qui mèneront éventuellement à une seule chose: votre entière satisfaction.



GÉRALD LEBLOND LTÉE

Plomberie - Chauffage

183 rue Fiset, Rimouski - Tél.: 723-7903



KOHLER ELJER



Le mardi 28 février 1989 Le Rimouskois C-13

les **Maîtres d'œuvre**

L'épanouissement de la personne dans son milieu: notre priorité...



Mmes Florence Plourde, Thérèse Potvin et Chantal Pineault, tout comme Nadia Gagné (absente) accomplissent un travail admirable à la Résidence Gertrude Potvin, du 325, 2e rue est à Rimouski.

La Résidence Gertrude Potvin 1987 Inc fut officiellement ouverte le 2 décembre 1987. Ce centre d'accueil pour personnes âgées, situé au 325, 2e rue est à Rimouski, est propriété de Mme Gertrude Potvin. Mme Potvin et son époux Léonidas possèdent un autre centre d'accueil du même type, sis au 113, avenue du Mont-Comi, à St-Donat.

Le travail accompli au cours des 16 dernières années par M. et Mme Potvin est fantastique puisqu'il démontre de façon évidente le dévouement des fondateurs de ces maisons d'accueil et des membres de leur personnel au bien-être des personnes âgées. Le Centre d'accueil Gertrude Potvin Inc à St-Donat peut accueillir 23 personnes tandis que La Résidence Gertrude Potvin 1987 Inc de la 2e rue est peut en recevoir 42.

Les services offerts dans ces deux maisons concernent principalement la santé, l'assistance et l'alimentation. Les résidents y reçoivent également des

services de buanderie, de coiffure, de pastorale, d'entretien ménager, d'animation et de loisirs.

Mme Gertrude Potvin est la principale maîtresse d'œuvre de ces deux foyers d'accueil où neuf personnes travaillent à donner le plus de soins possible aux résidents et résidentes. Ce sont Thérèse Potvin, Florence Plourde, Chantal Pineault, Francine Potvin, Merzouk Menhouk, Pierre-Alain Michaud, Claudette St-Jean, Nadia Gagné, et l'infirmière Diane Audy. De plus sept médecins offrent les services médicaux à ces deux foyers.

Le slogan de La Résidence Gertrude Potvin 1987 Inc de Rimouski et du Centre d'accueil Gertrude Potvin Inc de St-Donat est: l'épanouissement de la personne dans son milieu, notre priorité...



Le 30 novembre dernier, M. Albert Blouin et son épouse Marie-Ange ont célébré leur 61e anniversaire de mariage à la Résidence Gertrude Potvin de Rimouski. Une fête suivit en présence de parents, amis et résidents de cette maison d'hébergement pour personnes âgées.



Le carnet personnel

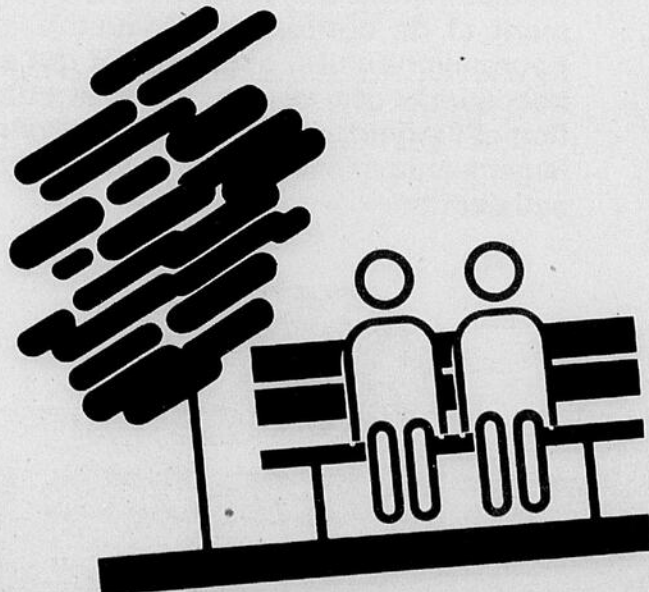
Madame Gertrude Potvin est née à Mont-Joli le 17 novembre 1925. Avant d'ouvrir son premier centre d'accueil à St-Donat, en 1973, elle fut femme collaboratrice d'une exploitation agricole. Mariée depuis 48 ans avec M. Léonidas Potvin, elle a mis au monde six enfants soit Jean-Paul, Thérèse, Bertrand, Denise (décédée), Francine et Guy-laine.

Meilleur souvenir d'affaires: L'inauguration de la résidence de Rimouski en 1987.
Meilleurs souvenirs personnels: Mon mariage avec un homme très dévoué et très courageux et d'avoir élevé une très belle famille.

Qualité: Déterminée et fonceuse.
Défaut: Peut-être un peu trop ambitieuse.
Meilleurs amis: Toutes les personnes âgées et tous ceux et celles qui m'aident dans cette vocation.
Etudes: Cours secondaire et diplôme en gérontologie «L'espoir c'est la vie et l'approche au mourant».
Loisirs préférés: Musique et lecture.
Ambition: Que l'entreprise familiale demeure toujours en expansion.
Hobby: Cours de perfectionnement.
Devise: Ne jamais remettre à demain ce qu'on peut faire aujourd'hui.

Résidence Gertrude Potvin 1987 inc.

325, 2ième Rue est
 Rimouski (Québec) - G5L 2G4
 Tél.: (418) 724-2313



Une partie de plaisir et de santé



Les gens qui participent aux cours-santé que donne Denise St-Pierre au Concept Santé Nautilus y trouvent information et agrément. C'est joindre l'utile à l'agréable.

Photo Hugues Albert

Il est beaucoup plus facile aujourd'hui de préparer sa retraite, ce à un âge plus hâtif qu'autrefois. L'individu qui se retrouve au seuil de cette étape importante doit bien se munir s'il veut jouir au possible de son nouveau mode de vie.

Au tournant de leur vie active, pré-retraités et retraités bénéficient

de ce temps si précieux qui leur permet de goûter pleinement cette période.

La pratique d'activités physiques régulières, bien appuyée de bonnes habitudes alimentaires, aidera les gens de ce groupe d'âge à connaître une meilleure qualité de vie.

Or, dans le but de

leur donner une bonne orientation, on a mis sur pied un programme spécifique qui accroîtra leur qualité de vie.

Denise St-Pierre, technicienne en diététique et animatrice de groupe au Concept Santé Nautilus, entreprenait l'automne dernier des cours portant sur les carences ou

abus nutritifs, la qualité des menus et les bonnes habitudes alimentaires à prendre.

Ces cours devaient par le fait même amener une prise de conscience de la physiologie du vieillissement et des causes responsables des comportements alimentaires. Ils avaient aussi pour objectif de sensibiliser le retraité ou le pré-retraité aux avantages d'incorporer l'exercice physique et la relaxation à son quotidien ainsi qu'à l'interaction médicaments/aliments.

Au plan pratique, le client devait au préalable prendre part à une séance d'information au cours de laquelle il fit l'étude des menus pouvant convenir le mieux aux personnes seules, aux couples, aux gens souffrant de constipation, etc. Furent aussi abordés des aspects spécifiques tels que les changements physiologique, social et économique, le guide alimentaire canadien, les bienfaits de l'activité physique à partir de 25 ans, etc.

Une période de gymnastique, de danse et de relaxation d'une durée d'une heure était prévue à chaque rencontre. Cette période comprenait étirements, échauffement, musculation et salle de

work-out et danses de ligne.

La dernière partie de la rencontre, dite socio-information, comprenait des jeux éducatifs, le bingo et les charades alimentaires.

Chaque rencontre durait deux heures au maximum, à raison d'une fois la semaine en après-midi.

Ce programme dura 10 semaines et il était supervisé par les spécialistes en éducation physique du Concept

Santé Nautilus.

Comme des enfants...

De nous expliquer la responsable du cours, Denise St-Pierre, les gens qui se sont inscrits à des cours étaient âgés de 60 ans en moyenne. On y dénombrerait deux hommes contre environ 28 dames. Elle explique ce phénomène par le fait que les hommes de ce groupe d'âge sont généralement plus gênés et moins nombreux.

«Les participants(es) ont beaucoup apprécié le cours car il répondait à leurs attentes aux points de vue conditionnement physique et nutritif. Et ils se sont amusés comme des enfants...»

Depuis janvier, les initiés(es) suivent un cours sur appareils Nautilus. Mme St-Pierre donne aussi le cours d'initiation à un autre groupe.

La bonne forme physique n'a pas d'âge...

Hugues Albert

BON MATIN!

Une bonne journée doit commencer par une base solide.

Vous connaissez la «CRÈME BUDWIG» pronée par les docteurs Kousmine et Albert?

Vous trouverez chez nous tous ces ingrédients et tous les produits naturels que vous désirez.

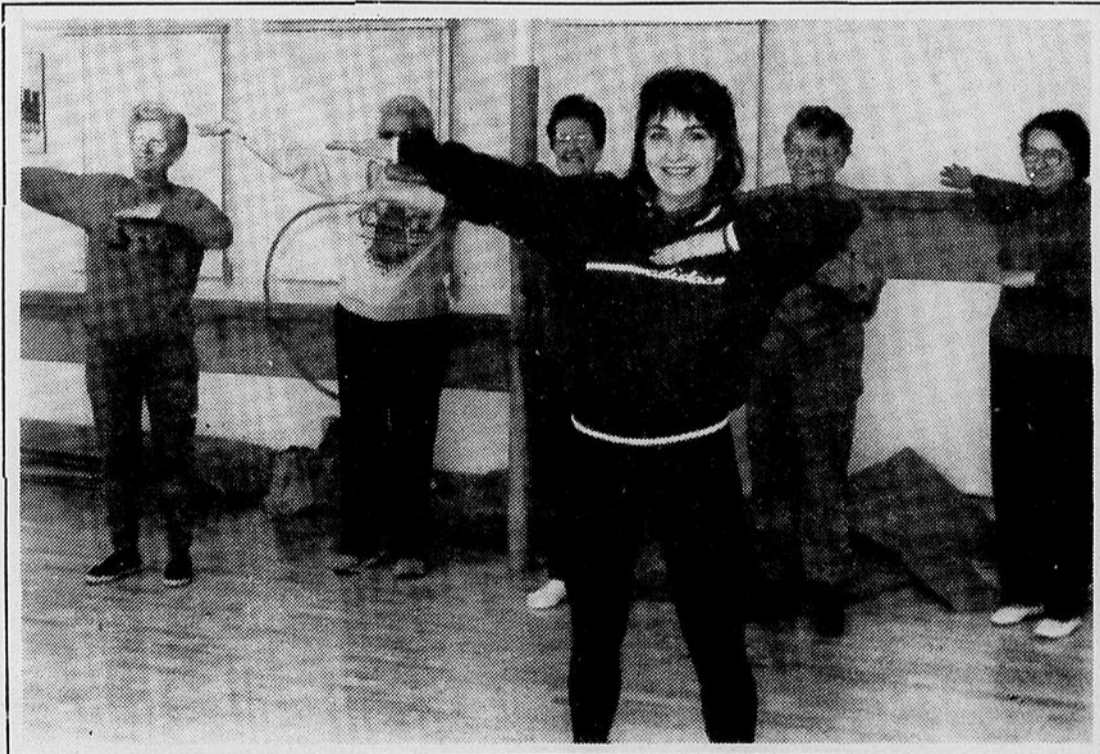
Bonne journée!

RECETTE DE LA CRÈME BUDWIG

Ingrédients pour 1 personne
2 cuil. à thé d'huile de lin de marque «Flora»
4 cuil. à thé de fromage blanc maigre (Quark)
Bien mélanger pour émulsionner.
2 cuil. à thé de céréales complètes au choix: millet, sarrasin, avoine, orge mondé ou riz complet (ne pas mélanger, utilisez une seule céréale à la fois).
Moudre fraîchement.
1 cuil. à thé de graines oléagineuses au choix: lin, sésame, tournesol, noix, amandes ou noisettes (préparation déjà moulue prête à l'emploi).
Moudre fraîchement.
1 banane bien mûre (écraser et ajouter).
On peut remplacer la banane pour 1 cuil. à thé de miel.
Fruits frais de saison.
Laver, couper en morceaux et ajouter.
1/2 à 1 jus de citron.
Presser, mélanger et servir immédiatement.

l'Entresol

Alimentation-Santé
144 de la Cathédrale, Rimouski, 723-4433



Pour Denise St-Pierre, la bonne condition physique n'a pas d'âge. Les bonnes habitudes de vie peuvent être prises à tout moment de notre vie. Comme le proverbe, il n'est jamais trop tard...
Photo Hugues Albert



LEON GUÉRETTE, PRÉSIDENT

NOUVEAU CHOIX

STATION SERVICE

229, AVENUE CATHÉDRALE
COIN EVÊCHÉ ET CATHÉDRALE
RIMOUSKI G5L 5J3

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
= 20 ANS D'EXPÉRIENCE



NOUVEAU CHOIX

CENTRE-VILLE

HEURES D'OUVERTURE
7 h 30 À 21 h

OPÉRÉ PAR

Gestion 01 Limitée



UN CHOIX NOUVEAU,
«VOTRE STATION»



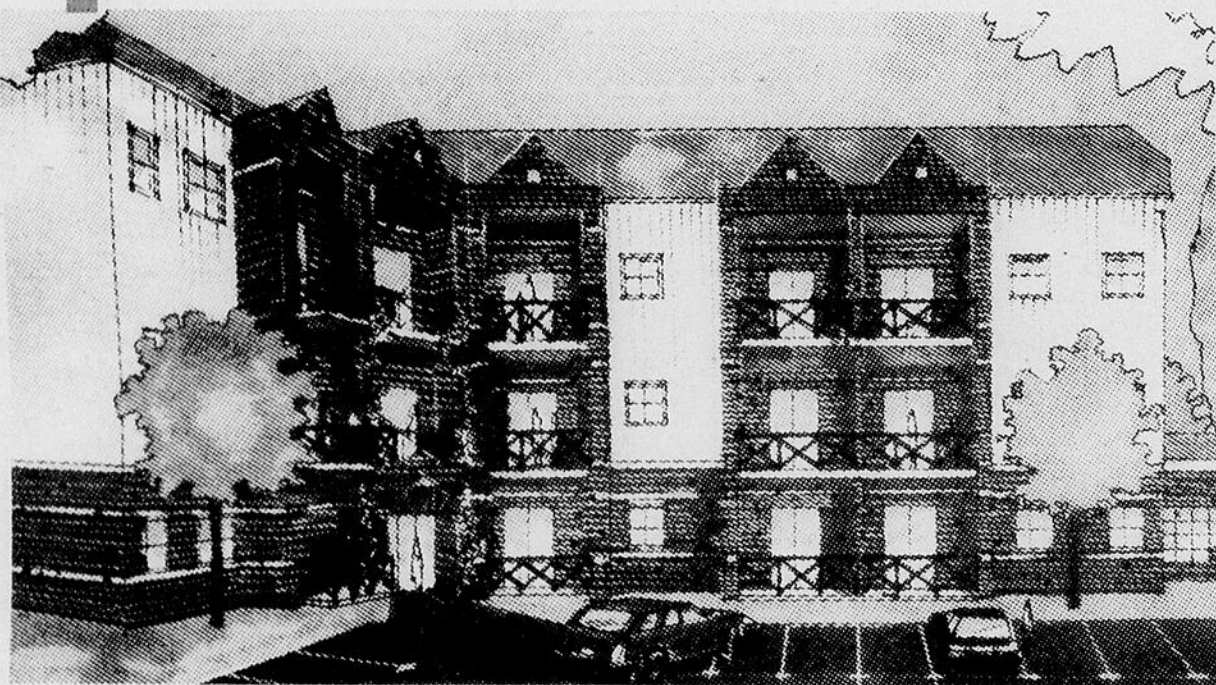
723-4669

OUVERT AUX VISITEURS

**EN TOUT TEMPS
SUR RENDEZ-VOUS**

LES VILLAS DE L'ÉVÊCHÉ *est*

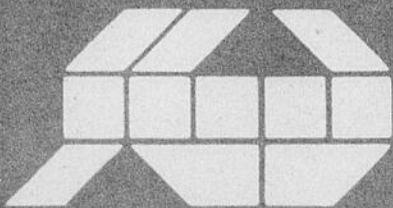
150 rue



**Résidences pour adultes autonomes,
pré-retraités et retraités**

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
D'ADMINISTRATION
DE RIMOUSKI (SGD) INC.**

106 EST. ST GERMAIN, SUITE 101
RIMOUSKI QUÉ. G5L 1A6



723-4378

**Réservez
dès maintenant**

12 CHAMBRES

- atmosphère familiale
- 3 repas par jour
- literie et meubles fournis
- salles de séjour et à manger
- terrasse extérieure
- vue sur la mer
- système de sécurité
- système d'appel d'urgence
- visites médecin et coiffeur, esthéticienne
- surveillance 24 heures
- occupation (simple ou double)
- à partir du 1er janvier 1989

38 APPARTEMENTS AVEC ASCENSEUR*

- alcôve semi-meublée
- 3½ et 4½ pièces
- système d'appel d'urgence
- accès aux nombreux services offerts dans la maison Brillant (En option)
- stationnement avec prise
- occupation à partir du 1er mars 1989

***LOYER À PARTIR DE 450\$
PAR MOIS TOUT COMPRIS**